

NOTES

D'ÉPIGRAPHIE MONGOLE-CHINOISE.

Jusqu'au jour de la publication du magnifique *Recueil de documents mongols* que vient de faire distribuer le prince Roland Bonaparte¹, le monde savant ne connaissait, en fait de spécimens de l'écriture inventée en 1269 par le grand Lama tibétain 'Phags-pa, que cinq estampages d'inscriptions sur pierre, deux *P'ai-tze* ou tablettes de commandement, quatre manuscrits ou imprimés, et quelques monnaies. C'est à peu près tout ce qui nous était parvenu d'une écriture dont l'emploi officiel a cependant duré un siècle, depuis son adoption par Koubilaï comme *écriture nationale* mongole jusqu'à la fin du règne de Togan Temour Oukhagatou, dernier souverain des Tchingkiskhanides de Chine.

¹ Prince Roland Bonaparte, *Documents de l'époque mongole des XIII^e et XIV^e siècles. Inscriptions en six langues de la porte de Kiu-yong Koan, près Pékin, lettres, stèles et monnaies en écritures ouïgoures et 'Phags-pa, dont les originaux ou les estampages existent en France.* — Paris, 1895, grand in-fol., gravé et imprimé pour l'auteur.